

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	31 (1943)
Heft:	647
 Artikel:	Le cours des travailleurs sociaux à Berne
Autor:	Bl.R.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-264969

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

BONNETERIE DURUZ
PLACE DES EAUX-VIVES, 5

LAINES DURUZ
CROIX-D'OR, 3

Maison de confiance. Prix raisonnables.

La Pharmacie MARKIEWICZ

24, Corraterie (Vis-à-vis du Cinéma) est la
doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution conscientieuse
de toutes ordonnances médicales privées aussi
bien que pour les caisses malades.
Produits de première qualité aux prix les plus
modérés. Pas de personnel non qualifié.

point de vue matériel, aucune grâce ne leur fut
faite ils prendraient leurs obligations de père de
famille et de mari beaucoup plus au sérieux,
et réfléchiraient à deux fois avant de s'exposer
à un divorce ; car, en dépit des désavantages
moraux et matériels plus grands résultant du di-
vorce pour la femme, on ne constate pas moins
que, dans la pratique, c'est elle, beaucoup
plus souvent que lui, qui demande son divorce.
Et si le nombre des divorces durant ces der-
nières décades a beaucoup augmenté, il faut
en rechercher la cause, non seulement dans la
légèreté avec laquelle certaines unions se con-
cluent, mais aussi dans le fait que les femmes
d'aujourd'hui ne supportent plus les situations
devant lesquelles nombre de leurs mères ou de
leurs aïeules se sont inclinées. Il va de soi que
nous n'entendons par dire par là que les fem-
mes modernes soient sans reproche et nous ne
demandons, cas échéant, aucun passe-droit pour
elles.

Nous croyons, avec M. Strelbel, qu'en révé-
lant là où il sommeille, en développant là où
il végète, l'esprit de famille, et en flétrissant,
sans craindre le reproche de manquer de tolérance,
la tendance trop fréquente de la littérature
et des spectacles à tourner en dérision la
foi conjugale, on aura beaucoup contribué à faire reculer le nombre des divorces.

E. KAMMACHER, av.

Le cours des travailleurs sociaux à Berne

Le mois de septembre est en effervescence.
Avant d'entamer l'hiver, il accumule les réunions,
les congrès. Les cantons se tendent amicalement
la main et l'on voit les trains se remplir de groupes animés. Les uns ont des buts frivoles,
d'autres sérieux. Parmi ceux-ci, le Comité central
des Associations de Travailleurs sociaux, qui se
réunit tous les deux ans, avait choisi Berne
comme lieu de rencontre.

240 membres assistèrent à un cours consacré
au sujet de *La jeunesse et la famille en ces temps difficiles*. Le 11 septembre, à la « Schulwarte » de l'Helvetiaplatz, après une courte allocution de notre présidente, Frau Leupold Linder (Bâle), le professeur Hans Zbinden (Berne) fit pendant près de deux heures d'horlogerie, un exposé : *Des problèmes qui se posent aujourd'hui à notre jeunesse*. D'emblée il déclara que ce sont les temps qui sont mauvais et non les hommes, et définit très exactement le caractère des jeunes,

il est question ne compte pas moins de 374 pages
d'un texte serré, ce qui ne l'empêche pas d'être
présenté sous une forme élégante et en caractères
très clairs.

Il convient d'admirer le courage et la persé-
vérence d'un écrivain qui, en ces temps dramati-
ques, vivant dans une atmosphère certes peu
propice à la concentration de la pensée, se plonge
de propos délibéré dans les archives des bi-
bliothèques pour faire revivre un héros de son
pays et donner du relief à une tranche d'his-
toire quelque peu oubliée. Mais peut-être bien
que Mme von Velsen cherche, et trouve, là, un
oubli momentané des préoccupations actuelles.

On est en l'an 1717; comme théâtre de l'ac-
tion, les Balkans, où il s'agit d'affermir les con-
quêtes remportées sur les Turcs dans le voisinage
de Belgrade en poursuivant la guerre jusqu'à la
reddition de cette ville. Le comte de Mercy a été
chargé par son grand chef, le prince Eugène couronné
de victoires, du haut commandement et en
même temps de l'organisation du Banat, cette ré-
gion arrosée par les grands affluents du Danube,
qui cent quatre-vingt-dix ans d'incurie avaient pi-
toablement appauvri, laissant envahir par les
marais, ses villes tomber en ruines. Une lourde
tâche pour celui qui devait être ainsi à la fois
général et gouverneur. Nul mieux que Mercy
ne s'en rendait compte ; nul non plus mieux
qualifié que lui pour s'en acquitter avec une éner-

Un BAS inusable **BALUX**
„Mixte - Cablé“ de 5, rue du Commerce



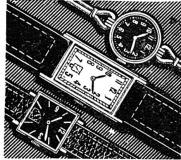
POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCÈS



HORLOGERIE BIJOUTERIE ORFÈVRERIE
E. Zbinden-Tissot 3, Coutance
le choix pour toutes les bourses

Tous les combustibles

Tourbe.
Lignite suisse, sans carte.
Bois 1^{er} choix.

s'achète chez **MAROLF & REY**
Gare des Eaux-Vives Tél. 4.32.50

et des difficultés de la famille. Dans les 28
dossiers de délinquants qu'elle a consultés, elle a
constaté les manquements des parents, leur né-
gligence, leur ignorance des actes que commettent
leurs enfants et le rôle néfaste que joue l'alcoolisme. Elle déplore la soif d'indépendance
mal comprise qui conspire contre les jeunes
hommes eux-mêmes et propose quelques réformes so-
ciales. Le professeur Zbinden ouvre ensuite la
discussion sur les trois conférences de la journée,
à laquelle une douzaine de personnes prirent part.

Le lendemain dimanche, après une courte mé-
ditation de Frl. Dora Scheuer (Berne), on entendit une conférence de Frl. Odermatt (Zürich) intitulée : *Vers une jeunesse et une famille plus fortes et plus saines*. En termes très élevés, elle montra que tout effort serait vain, si l'homme
ne changeait pas intérieurement. S'appuyant sur
Goethe, sur l'amour de Dante pour Béatrice, sur
Jeremias Gotthelf, Ferdinand Meyer, Gertrud
von Lefort, elle trouva en chacun de ces écrivains
une orientation pour la jeunesse et termina
son éloquente allocution par la pensée que
les hommes doivent retrouver le chemin de Dieu.

Le cours se termina par quatre petits exposés de 10 minutes chacun de travailleuses sociales. Mme Massy (Genève), assistante du
Tuteur général, parla du sens de la responsabilité
chez les jeunes, suivie par une sœur du Katharinenheim de Bâle, par Mme Courvoisier, infirmière scolaire à Lausanne, et Frl. Steiger, as-
sistante sociale à Bâle. Il appartint au prof.
Zbinden de lier la gerbe ; il le fit avec maestria.
Le mot de la fin, dit-il, est *Responsabilité*, avec
Péguy nous pensons que la foi et l'amour
y concourent, mais doivent être augmentés par
l'espérance.

Mme Marie-Louise Cornaz, assistante à l'Office
cantonal des mineurs de Lausanne, à qui Frau
Leupold-Linder passa la direction de notre Asso-
ciation suisse, mit le point final en remerciant les
organisateurs, les autorités bernoises d'avoir fa-
cilité cette rencontre entre travailleurs sociaux
et d'avoir contribué à sa réussite.

BL. R.



Les Expositions

Femmes peintres de l'alpe

Pour ce qu'elle réclame de force élémentaire,
de verdeur, de puissance, il semble que la pein-
ture de haute montagne soit un domaine de l'art
accessible aux hommes plutôt qu'aux femmes.
Tel le caractère, tels les dons, tels les appuis qui
sauront atteindre le but en dépit de mille et
mille obstacles d'ordre matériel et d'ordre moral.
Figure austère que celle qui nous est dépeinte :
Mercy est un solitaire, sujet à des humeurs no-
ires qui l'accablent parfois ; au physique d'une
résistance extrême, il traverse, néanmoins des
crises qui, à deux ou trois reprises au long du
récit, s'achèvent par un état de catalepsie, mais
ne l'empêchent pas de mourir en guerrier, victo-
rieux, sur le champ de bataille.

Un bref roman d'amour est tissé dans cette
trame serrée d'action à outrance. Certaines des-
criptions du pays, des gens, des meubles, certaines
heures empreintes d'une poésie grave, repose-
nt heureusement de l'abondance des faits, des
détails stratégiques. Le style de Dorothée von
Velsen est d'une vigueur bien faite pour
le sujet traité, et l'on ne peut qu'être surpris
de cette vaste étudiation d'une femme dans un
champ littéraire où les talents féminins ne sont
guère nombreux.

M.-L. P.

CANTON DE VAUD

LE RAVIN
NYON

Maison de repos - Vie familiale
Tél. 9.55.34 Mme E. GRAU

ÉCOLE PARTICULIÈRE

Mesdames PIOTET

Pontaise, 15 - LAUSANNE - Tél. 2.92.27
Classes de 4 à 18 ans - Cours commerciaux
On accepte quelques pensionnaires

LA CLÉ ET FOYER
RESTAURANTS SANS ALCOOL
Rue de Bourg 26 - Tél. 2.46.11 - Lausanne
Repas soignés à prix modérés
Chambres à louer dep. Fr. 3,- par jour, et au mois

ce sont les débuts dans le paysage alpin, et qui
montre un Torrent d'une facture aise.

Leurs collègues de Suisse allemande sont, ou
vaporeuses et intimes comme Elly Bernet-Studer,
ou très délicates, minutieuses comme Everilda
Fels, ou fine aquarelliste: Gertrud Schwab. Mais
que dire de cette *Force élémentaire*, puissant
torrent parmi les rochers, de Klara Börter (Mei-
ringen) sinon que c'est une œuvre grande et de
conception hardie, presque masculine, où l'on
souhaiterait seulement un coloris qui date moins?
Quant à Louise Weitnauer (Bâle), elle est net-
tement féminine par la douce harmonie des tons
et la discrétion du dessin, dans deux pages
d'une remarquable ampleur.

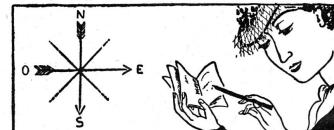
Si discret qu'il soit au total, l'apport féminin
dans cette exposition frappe par sa distinction,
un charme propre, et il n'est point de visiteur
sincère et attentif qui n'en éprouve une heureuse surprise.

Maurice JEANNERET.

Petit Courier de nos Lectrices

Dr. M. M. à S. B. — Il est bien exact que
Pro Familia, ligue vaudoise pour la protection
de la famille, ne voulait pas de femme dans
son Comité, à ses débuts, « à cause des démar-
ches à faire », disaient les initiateurs. Les premiers statuts, heureusement modifiés dès lors, ne
plaçaient pas sur le même pied les pères et les
mères de famille. N'étaient membres actifs, à
côté des pères, que les veuves ou divorcées
chargées de famille ; les autres mères de famille
n'étaient que membres associées ; toutes les autres
personnes étaient membres passifs. C'est la raison
pour laquelle j'ai refusé, pendant une année,
d'entrer dans la ligue Pro Familia, tant que l'on
n'aurait pas une plus juste notion des choses.
Dès lors, Mme Pachs et Mme Narbel sont entrées dans le Comité comme mères de famille ;
aujourd'hui, neuf femmes en font partie.

Combien on voudrait que cet exemple soit
imité par les collectivités, officielles ou non, qui
constituent des Commissions pour la protection
de la famille ; si souvent les femmes en sont
absentes, ou bien on ne fait appel qu'à une seule
mère de famille. La Commission fédérale, sauf
erreur, ne contient qu'une femme. Une femme
en face de six ou dix citoyens ! Quel citoyen ac-
cepterait de travailler dans ces conditions !



Carnet de la Quinzaine

Samedi 9 octobre:

GENÈVE: Association pour le Suffrage féminin :
14 h. 30: Rencontre amicale d'automne pour
une visite en commun à l'Exposition « L'art
suisse des origines à nos jours », sous la di-
rection de Mme Henri Gagnepin. Rendez-
vous devant le Musée d'Art et d'Histoire.
Prix spécial d'entrée: 0.60 par personne.
Id., id.: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont,
16 h.: Thé mensuel. — 16 h. 45: Compte rendu de l'Assemblée de l'Alliance à
Saint-Gall, par Mme Trembley.

Mercredi 20 octobre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 17 h. 30: De New-York à Québec au
temps de la paix et de la prohibition, cause-
rie par Mme Werner-Flournoy au profit de
l'Ent'aide ménagère et du Fonds de bourses
de l'Institut ménager. Entrée: 1 fr. 50 et
2 fr.

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE